

retirerait du profit d'une exploitation de ce genre, quand on voit les énormes déficits que le gouvernement d'Ottawa récolte chaque année dans son exploitation du chemin de fer Intercolonial. Cependant, il faudrait que le gouvernement de la Province reti-ât de son entreprise non seulement les millions destinés au service de la dette, mais encore ceux que réclamerait la « gratuité » de l'instruction publique.

Tout cela est absurde au plus haut point.

Voilà pourtant les folles idées que des meneurs ignorants et prétentieux essayent de faire accepter par nos honnêtes et intelligents ouvriers. Quel dommage que ces puissants esprits ne se risquent pas aussi à préciser les modifications qu'ils voudraient voir apporter aux programmes de nos écoles ! Ce serait pour le moins très récréatif à entendre ou à lire.

Le journalisme catholique

(Extrait d'une conférence donnée à Louvain par M. Joseph De Marteau, rédacteur en chef de la *Gazette de Liège*.)

En vue de Dieu, Messieurs, n'écrivez pas une ligne, en marge de laquelle on ne puisse inscrire, pour référence et note justificative, vos actes, votre vie et vos œuvres.

Ne vous laissez point prendre à la piperie des mots : « Soyons larges, ouverts, tolérants ! » Largeur de vues, soit, mais pour voir le bien ; ouverture de main, mais non pour tout accueillir, ni pour laisser tomber le drapeau ou l'épée ! Tolérance, mais non pour tolérer l'envahissement du mal, pour tolérer jusqu'à la faiblesse, jusqu'à la trahison. Vous condamnez la licence abjecte des romans modernes : n'en lisez pas ! — les infections du théâtre d'aujourd'hui : ne vous en laissez pas atteindre, n'en approchez pas !

On peut avoir, Messieurs, suivi à suffisance le mouvement littéraire de son temps, tenu quarante ans la plume dans un quotidien respectable, ajouté même à cette tâche la facture de quarante actes de drames ou comédies, d'une valeur quelconque il est vrai, sans avoir pour cela, fidèle à un souhait paternel, dû mettre une seule fois le pied dans le grand théâtre de sa ville, bien moins encore dans les petits.

Ecoutez, Messieurs, écoutez ce qu'un de ces fiers chrétiens qui furent au XIX^e siècle les restaurateurs de l'art en Allemagne,